

Baticotch

SPELEO CLUB POITEVIN
1987

Onzième année à Baticotch pour les Poitevins.

Les pelouses du pied du Murlong sont, comme d'habitude, envahies par une multitude de tentes, tandis que la cabane fête son neuvième anniversaire à Baticotch sans subir le poids des ans.

Cette année le camp fut bref (du 1er au 12 Aout). La météo exceptionnelle nous a dotés d'un temps magnifique, sans vent, avec seulement un orage qui nous a démontré, en haussant le ton, que les casques résistaient même aux grêlons, pour ceux qui en avaient... Des casques évidemment.

Bref, Zézette s'est encore marrée en nous zozottant son murmure lancinant au creux des oreilles. Sa voix, ensorceleuse, nous est encore parvenue du fond de ce de L5.

Serge PUISAIS

ténacité =====> découvertes

Petit camp, beaucoup de monde, résultats mitigés.

Une partie des 30 participants du camp préfère désertier le lapiaz baigné de soleil pour le ravin glauque et humide d'Arphidia à la recherche d'une (d'un ?) Styx non moins glauque. Denis va nous raconter ça un peu plus loin.

Les objectifs étaient nombreux pour essayer de courtiser, mais oui vous avez deviné, Zézette bien sur. Elle ne prend pas de rides la mignonne ! Et nous ?

Ces objectifs ambitieux se sont vite rétrécis.

C110 - Ouais, mais la pâte à modeler n'a jamais remplacé une substance à la structure voisine qui s'éclate dans les méandres. Bref le trou ne sera même pas équipé. Pourtant une perforatrice à accus, flambante neuve, acquise de haute lutte répondait au quart de tour.

M413 - Nos amis Stéphanois nous informent qu'il est bouché par la glace à -80. Le shunt équipé une semaine plus tard ne nous a pas permis de leur donner un coup de main car pour nous c'était déjà terminé.

Nous nous sommes donc contentés de reprendre le L5 et le M414 tout en prospectant un peu sur la zone des extrêmes amonts du M413.

Mais commençons tout d'abord par le L5.

Le L5, nous l'avions exploré en 83 et nous étions seulement 4 à être passés de l'autre côté d'un certain passage mais néanmoins passage certain à -200, son nom : **Super fissure**

Cette année là l'explo rapide du fond nous avait permis d'entendre la rivière Z (le M413 n'existait pas !). Mais l'ampleur de la désob pour un bruit qui n'était qu'un bruit...

La découverte du M413, l'explo incomplète du fond nous pousse à pousser les Gascons à reprendre l'explo en 84. Une désob anticipée de super fissure qui n'en est pas une et bref ça cale à 3m de la sortie de la vrai super fissure.

- En 84 le M413 coince en aval. Qu'importe, le M414 est bien placé sur l'aval, puits, vent aspirant, puits, vent soufflant, vent aspirant, puits, vent soufflant, vent aspirant, girouette...?

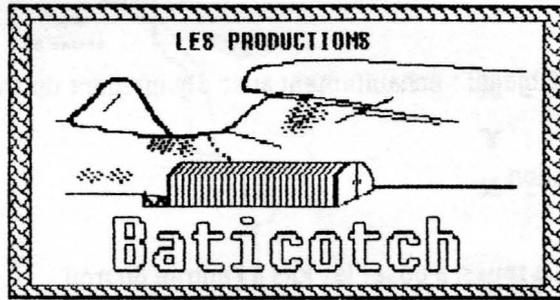
- En 85 le M405 sur l'aval est bien mieux placé que le M414. Grosse désob à -200 et à -350 vent aspirant dans 1/2 super fissure = ...

- 1986 on change d'air.

C2 éboulis, éboulis...

C110 désob ça avance c'est pas large mais tous les espoirs sont permis. Ténacité et explosif sont les deux mèches lentes pour Zézette.

- 1987 . Les pétards ayant fait long feu et la pénurie durable, l'idée insidieuse de L5 faisait son chemin dans nos cerveaux malades. Déjà 4 ans que nous avons franchi la super fissure et en 4 ans ça s'agrandit. On en prend 3, un peu secoués qui bourrent le mou à 4 autres et c'est reparti pour 7 inconscients au lieu de 4.



présentent

L5 SUPER FISSURE

Avec la participation de :

ZEZETTE



1er jour le matin :

Départ dans la matinée -----> Objectif : échauffement avec équipement du trou jusqu'à -200, super fissure !

Allez les filles c'est ça l'organisation.

1er jour le soir :

Retour de l'équipe de pointe qui a réussi à poser les kits à l'entrée du trou.

FIN DU 1er EPISODE

avec dans les rôles principaux : - Sylvie
- Martine
- Bipbip
- Jean Max

2ème jour :

Equipement effectif jusqu'à -200. Sans commentaire.

avec dans les rôles principaux : - Olivier V
- Bipbip

3ème jour :

Départ de la charge héroïque. Mais un air de Saint Trop souffle sur Baticotch. Une double paire de seins nus immobilise un à un les membres de l'équipe. Un crapahut rapide accompagné de quelques grivoiseries et de soupirs et nos sept valeureux chevaliers chargent leurs kits et enfourchent leurs descendures.

La mécanique parfaitement huilée, après moultes répétitions pour le passage de la super fissure, fonctionne à merveille et nous retrouvons nos 7 héros avec 6 casques et 7 calebombes de l'autre coté. Une botte valeureuse parviendra à rejoindre son propriétaire.

A la base des puits, l'un de nous, son acéto à la main, essaiera de remplacer Casteret. Au fond tous les cailloux sont minutieusement retournés et topographiés.

Finalement les 7 valeureux avec leurs 6 casques et 6 calebombes se retrouvent au point stratégique de 1983 où chacun se choute au doux bruit de la rivière Z.

La désob progresse mais bien évidemment elle est trop ardue. Pourtant si la super fissure n'était pas super ... La décision est prise on laisse équipé, pour revenir poursuivre la désob.

Stop - Bouff - Stop - Remontée - Stop - Super fissure - Stop - Botte larguée - Stop - Bielles coulées - Stop - Beurk - Stop - Stop - Stop.

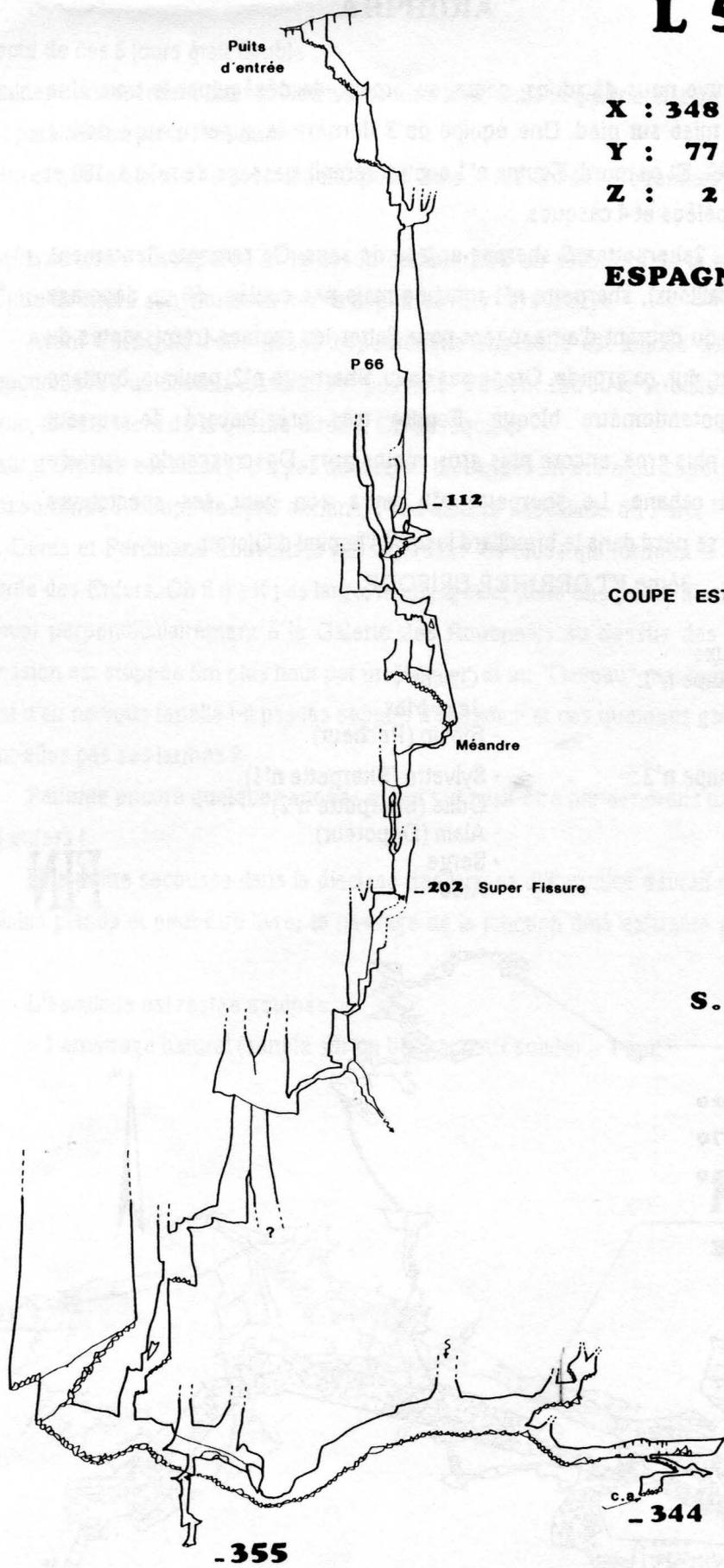
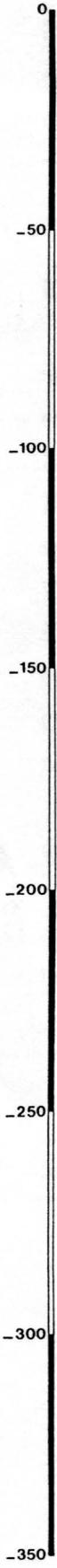
FIN DU 2ème EPISODE

avec dans les rôles principaux : - Bipbip (Casque)
- Thierry (Botte valeureuse)
- Serge (Calebombe)
- Jean Max (Beurk)
- Aldo (Kit en botte)
- Olivier V
- Olivier P

L 5

X : 348 320
Y : 77 170
Z : 2 030

ESPAGNE



COUPE EST-OUEST

S.C POITEVIN

AOUT 83-87

PUISAI.S

6ème jour :

A l'issue de la terrible épreuve nous décidons, courageusement, de déséquiper le trou. Une rafale de deux équipes est mise sur pied. Une équipe de 3 derrière la super fissure dont 1 équipé d'une canne (à pêche). Et ça mord. Equipe n°1 contrat rempli, passage de relai à -180 et sortie vers la surface de 3 spéléos et 4 casques.

L'équipe n°2 entre en piste : 2sherpettes, 3 sherpas et trop de sacs. Ca remonte, lentement. Ca descend, très vite (les cailloux), sherpette n°1 touchée mais pas coulée. -50 un dépotage soudain et inattendu profite du courant d'air aspirant pour flatter les narines frémissantes du reste de l'équipe. Sortie. Dur, dur, ça gronde. Orage pas beau. Sherpette n°2, panique, bruitage et éclairage trop forts, potentiomètre bloqué. Foudre très près. Record de sursaut pulvérisé. Casques, grêlons, plus gros, encore plus gros, moins gros. Descrescendo. Arrivée au camp, au sec dans la cabane. La sherpette n°1 retire son gant, les spectateurs s'évanouissent. Une voiture se perd dans le brouillard jusqu'à l'hopital d'Oloron.

3ème ET DERNIER EPISODE

avec dans les rôles principaux :

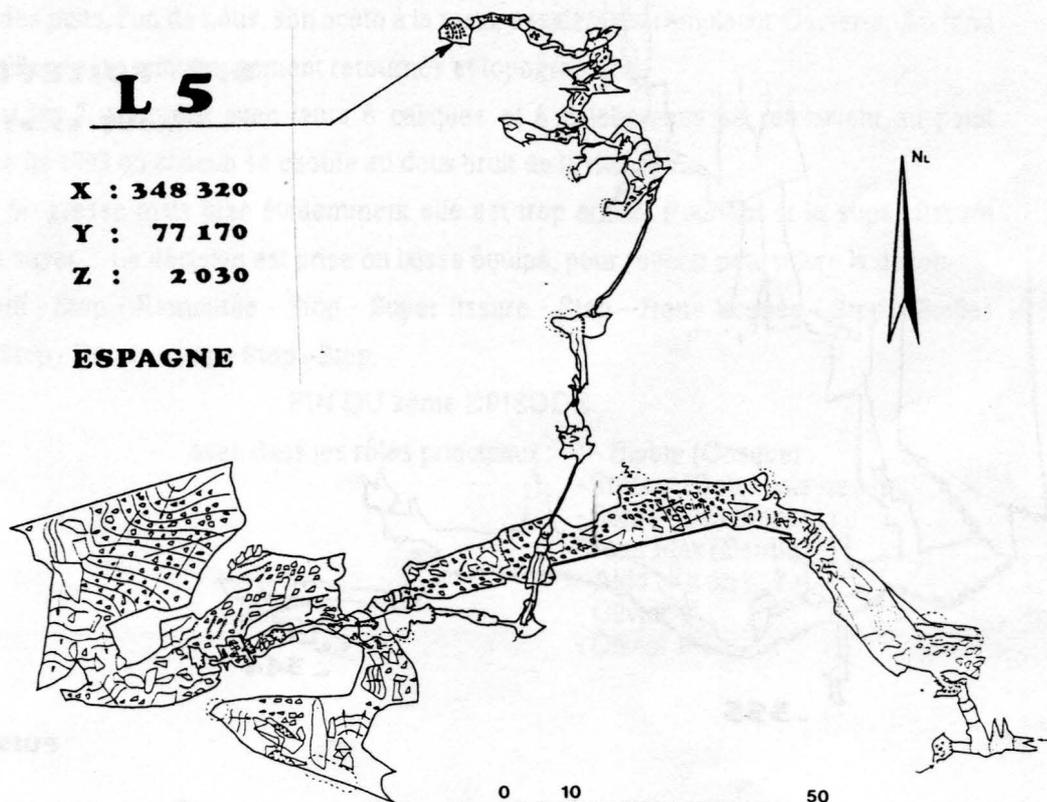
Equipe n°1:

- Olivier V
- Jean Max
- Bipbip (Pêcheur)

Equipe n°2:

- Sylvette (Sherpette n°1)
- Odile (Sherpette n°2)
- Alain (Dépoteur)
- Serge
- Aldo

FIN



ARPHIDIA

L'objectif de ces 5 jours était double :

- Examiner sérieusement une étroiture à courant d'air dans la galerie Est du Chaos du Baron qui est parallèle au puits Prébende.
- S'assurer que la queue de l'escalade Orphée dans le réseau des Rouennais est réelle.

L'étroiture fût repérée et la désob commencée en 1985 lors de la topo de la galerie Est. Cette étroiture constituait un mince espoir de filer vers la Styx.

Avant d'attaquer cette désob hypothétique une balle est lancée dans l'étroiture car une jonction avec un réseau existant est possible. Vincent retrouve la balle après une petite escalade, le vent vient de la queue étroite. On déséquipe.

L'assaut d'Orphée est lancée. Un pas délicat, un bloc indélicat et Patou cède sa place à Fred à 10m du sommet. A coups de spits aériens, Fred achève l'escalade du Farci Poitevin (truffé de spits). Denis et Ferdinand trouvent le passage dans les blocs qui forment la clef de voûte du Vestibule des Enfers. Oh il n'est pas large, ni engageant, juste une petite diaclase qui continue à s'élever perpendiculairement à la Galerie des Rouennais au dessus des pianos. Hélas la progression est stoppée 5m plus haut par un "Pleyel" et un "Gaveau" mal rangés. Pourtant ce courant d'air ne vous rapelle t-il pas les soupirs d'Eurydice et ces quelques gouttes dans le cou ne sont-elles pas ses larmes ?

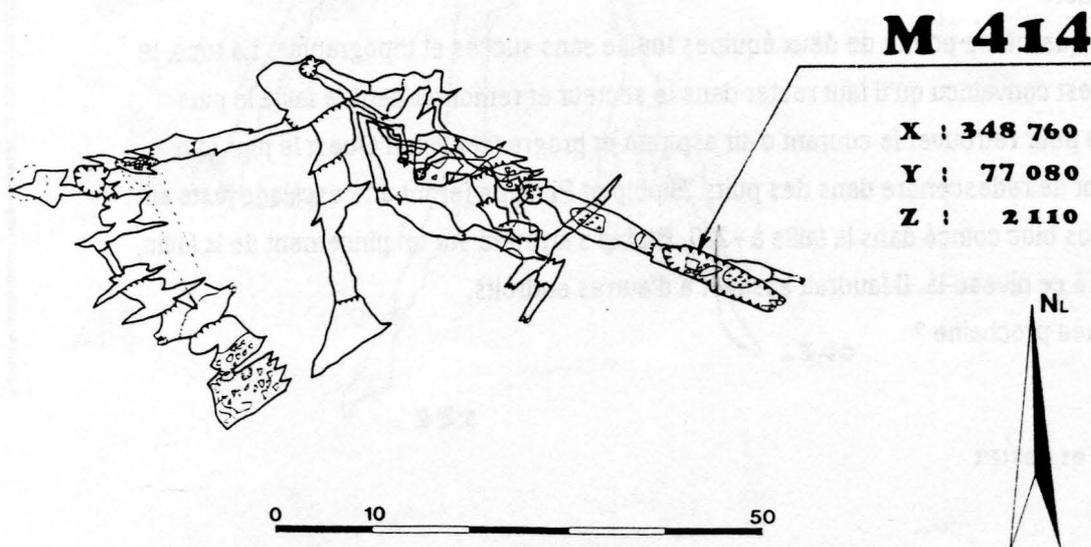
Patiente encore quelques années et qui sait peut-être parviendrons nous à te ramener de tes enfers !

Une petite secousse dans la diaclase des larmes d'Eurydice devrait désaccorder tous ces vilains pianos et peut-être livrer le passage de la jonction déjà existante pour l'air et pour l'eau.

L'escalade est restée équipée :

- 1 amarrage naturel (sangle sur un bec rocheux solide) + 1 spit

Denis GIBELIN



M 414

Découvert en 82, redécouvert en 1984 il est exploré la même année à -352 et à -339. Malgré le violent courant d'air aspirant en haut du P150 rien de plus n'est découvert en 85. Après la pause de 86 et une grande claque dans le L5 au début du camp il fallait reprendre le M414.

Cette reprise s'imposait pour plusieurs raisons :

- La première : un courant d'air comme ça...
- La deuxième : la topo. Depuis 84 après avoir été perdue, retrouvée et reperdue elle n'a jamais pu être reportée correctement, pourtant on voit quand même un coude anormal.
- Enfin, depuis 1984 tous les trous susceptibles de donner la suite de Z en aval du M413 ne donnent rien.

Un équipement rapide permet à une première équipe d'atteindre la cote -200. Si seulement ça passait, ce trou est plus facile que tout ce que l'on connaît sur le massif.

Pour la deuxième équipe, Aldo et moi, il s'agit de trouver la suite dans les 30 premiers mètres du P150 le reste ayant été vu en 84 et 85. La suite oui mais pas n'importe où le vague crobar topographié nous dit (mais si il parle) : OK mais direction 300 à 330 grades (270 à 300 pour les amateurs de degrés).

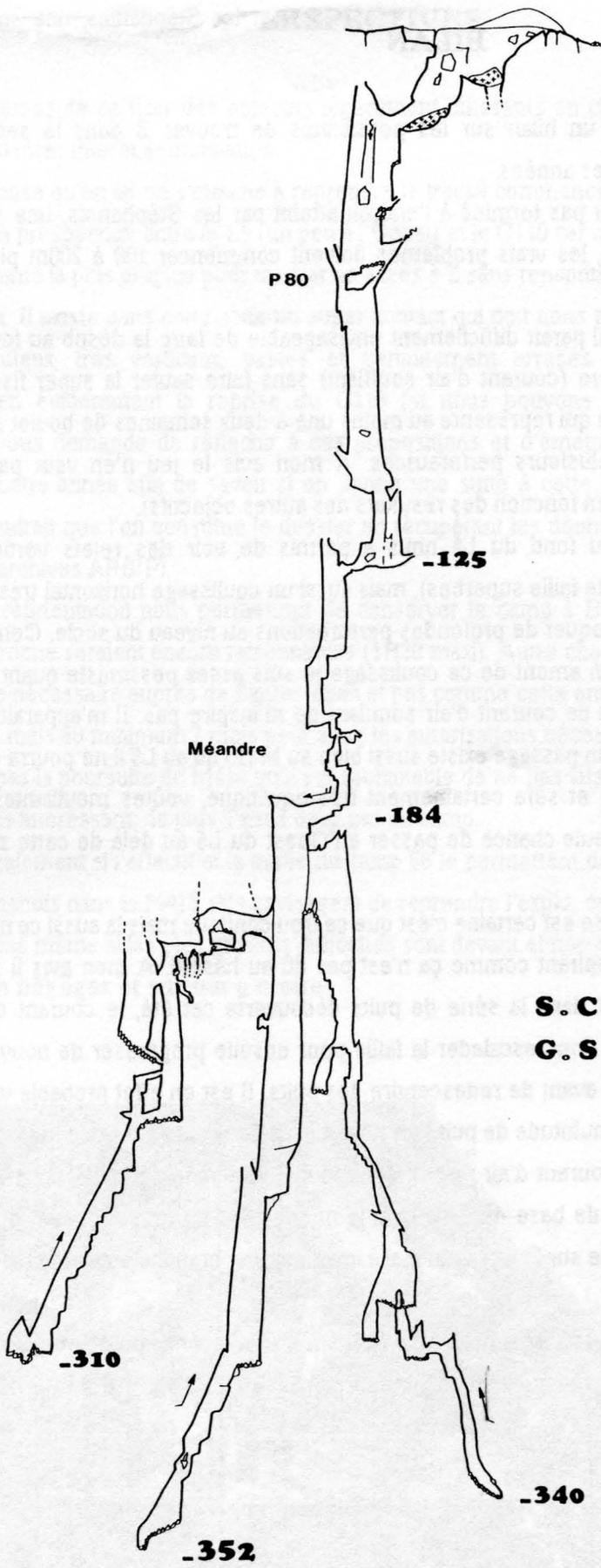
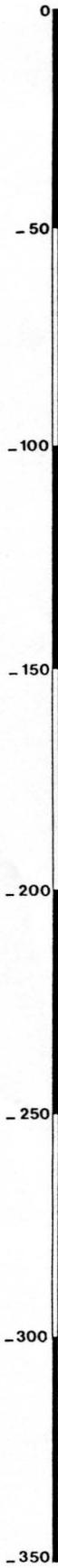
Mes talents de voltigeur s'étant très largement atténués depuis une certaine histoire, je laisse Aldo aux joies de Tarzan découvrant la jungle, je me contente de la boussole bien bloqué en haut du méandre. Quelques pendules et, un peu plus à gauche, un peu plus à droite, un peu plus tard, on trouve ! La où on avait dit ! Jean Max qui nous a rejoint entre temps rattrape Aldo le temps que je me fasse à l'idée de la vire à traverser là en dessous dans le puits.

Une faille étroite d'une hauteur de 3 à 4m direction plein Ouest pendant environ 20m nous mène à -230 en bout de corde avec un puits de 80m sous les pieds. Contents oui mais le courant d'air aspirant en haut, nous souffle dans la figure.

Une troisième équipe va explorer la suite des puits. -310 et ça queute comme les deux autres branches.

Une quatrième pointe de deux équipes fouille sans succès et topographie. La topo, le flair, bref on est convaincu qu'il faut rester dans le secteur et remonter dans la faille le plus haut possible pour retrouver le courant d'air aspirant et progresser vers l'Ouest le plus loin possible avant de redescendre dans des puits. Bipbip et Philippe feront une escalade juste au dessus du gros bloc coincé dans la faille à -230, Bipbip s'arrêtera sur un pincement de la faille, aucun espoir à ce niveau-là. Il faudrait essayer à d'autres endroits.

A revoir l'année prochaine ?



M 414

X : 348 760
Y : 77 080
Z : 2 110

Méandre

COUPE

S. C POITEVIN
G. S HAUT PYRENEEN
AOUT 84 - 87

PUISAIS . S

BILAN

Essayons de dresser un bilan sur les possibilités de trouver Z dans le secteur prospecté depuis de nombreuses années.

Le M413 ne m'apparaît pas terminé à l'endroit atteint par les Stéphanois, une suite doit être relativement évidente, les vrais problèmes doivent commencer 100 à 200m plus à l'Ouest.

Le L5 c'est dur dur et il paraît difficilement envisageable de faire la désob au fond à l'endroit où l'on entend la rivière (courant d'air soufflant) sans faire sauter la super fissure auparavant (longueur = 14 m) ce qui représente au moins une à deux semaines de boulot avec plusieurs kilos d'explosifs et plusieurs perforatrices. A mon avis le jeu n'en vaut pas la chandelle pour l'instant (à voir en fonction des résultats des autres objectifs).

L'examen minutieux du fond du L5 nous a permis de voir des rejets verticaux fantastiques (avec des miroirs de faille superbes), mais aussi un coulissage horizontal très net qui a malheureusement dû provoquer de profondes perturbations au niveau du socle. Comme nous avons entendu la rivière en amont de ce coulissage je suis assez pessimiste quant aux chances de passer, d'autant que ce courant d'air soufflant ne m'inspire pas. Il m'apparaît par contre tout à fait évident que si un passage existe aussi bien au M413 qu'au L5 il ne pourra être situé qu'au niveau de la rivière et sera certainement très aquatique, voutes mouillantes et laminoirs. C'est à mon avis la seule chance de passer à l'Ouest du L5 au delà de cette zone très perturbée.

Et le M414 ? Si une chose est certaine c'est que ce trou continue mais là aussi ce n'est pas évident. Un courant d'air aspirant comme ça n'est pas dû au hasard. A mon avis il faut poursuivre toujours plein Ouest dans la série de puits découverte cet été, le courant d'air semble provenir du haut. Il faut donc escalader la faille pour ensuite progresser de nouveau vers l'Ouest le plus loin possible avant de redescendre des puits. Il est en effet probable vu la taille de la faille qu'il existe une multitude de puits de 100 à 150 m de profondeur à ce niveau là, il faudra donc bien chasser le courant d'air pour ne pas louper la bonne série de puits. Par contre une fois arrivé au niveau de base dans ce trou je ne vois pas du tout comment on va rejoindre Z, car il ne peut être que sur Z, et j'ai du mal à imaginer une branche active ou fossile à ce niveau là.

La prospection au dessus des amonts du M413 n'a rien donné, pourtant quelque chose me dit qu'on s'y est mal pris et que le meilleur endroit n'a peut être pas été choisi. Il faut examiner topo et photos à fond.

LES PERSPECTIVES

Il est temps de se fixer des objectifs légèrement différents en changeant un peu de secteur pour relancer intérêt et motivation.

Je propose qu'en 88 on s'attache à reprendre le travail commencé par les Gascons et de poursuivre la prospection entre le L5 (un peu à l'Ouest) et le C110 car cette zone m'apparaît dorénavant comme la plus propice pour trouver un accès à Z sans rencontrer les obstacles que l'on a en amont. Il existe dans cette zone un super contact qui doit nous permettre de trouver des trous fabuleux, très verticaux, vastes et certainement arrosés. Cette prospection engloberait bien évidemment la reprise du C110 (si nous pouvons nous procurer des explosifs). Je vous demande de réfléchir à ces propositions et d'émettre vos idées et vos souhaits pour cette année afin de savoir si on donne une suite à cette suggestion car à ce moment là il faudrait que l'on constitue le dossier en récupérant les données des Gascons (je les ai dans les archives ARSIP).

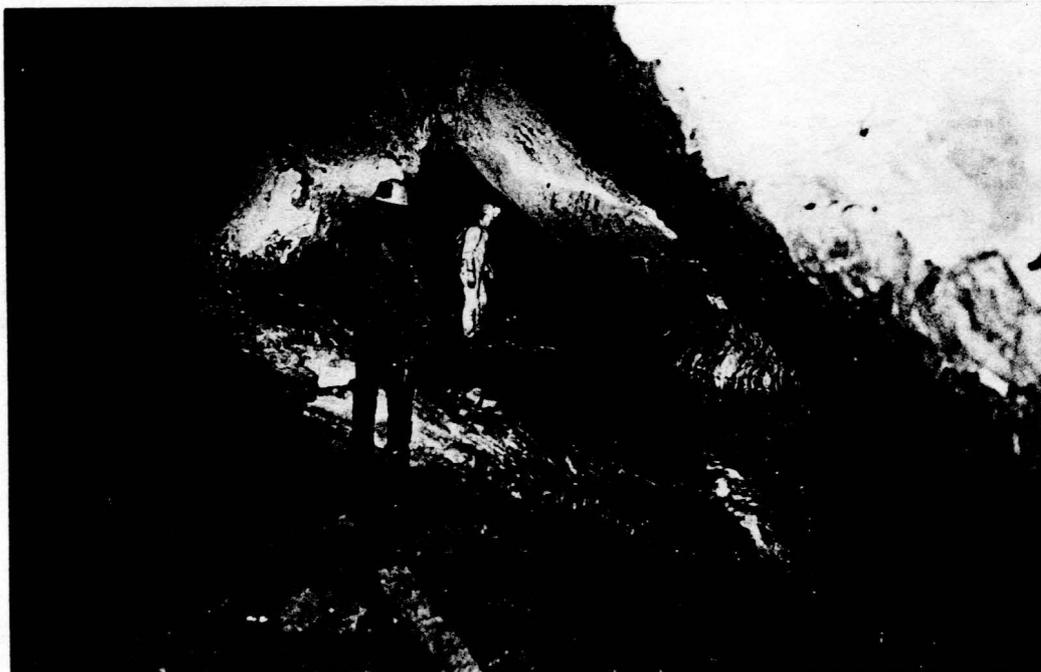
Cette réorientation nous permettrait de conserver le camp à Baticotch puisque les marches d'approche seraient encore raisonnables (1H30 maxi). Autre chose c'est en Espagne et il faut faire le nécessaire auprès de Santesteban et pas comme cette année 15 jours avant le début du camp mais au minimum 2 mois pour avoir les autorisations nécessaires.

Ceci n'exclue pas la poursuite du M414 qu'il est souhaitable de ne pas laisser tomber car il est malgré tout très intéressant, de plus il est à deux pas du camp.

Il serait bon également si l'effectif et la durée du camp 88 le permettent de donner un coup de main aux Stéphanois dans le M413 s'ils envisagent de reprendre l'explo, car à mon avis ce trou n'est pas terminé même si les plus grosses difficultés sont devant et non pas derrière.

Il ne faut rien négliger et surtout y croire.

Serge PUISAIS



INFOS ?

Editer une feuille de liaison à l'issue du camp PSM destinée à tous les participants pour garder une trace de ce qui s'est passé, l'idée n'est pas neuve. Comme toujours elle ne s'est pas concrétisée faute de tout et de rien. De plus les participants du camp étant aux quatre coins de la France on ne se revoit que l'année suivante et la motivation s'en ressent.

Cette feuille n'a aucune prétention, surtout pas de se prendre au sérieux. Elle est ouverte à tous les délires possibles et imaginables, elle doit raconter les principales anecdotes du camp, les hypothèses les plus variées, les conclusions et les perspectives. J'ai eu envie de faire ce papier cette année car j'ai trouvé le camp très sympa et il faut bien initialiser cette idée. Les résultats spéléos sont très moyens mais qu'importe, l'ambiance était excellente c'est ce qui compte, d'ailleurs un camp sympa est toujours un gage de découvertes proches.

Dans cette feuille il est très intéressant d'y mettre toutes les infos qui nous passent par la tête, les idées les plus audacieuses comme les anecdotes les plus croustillantes. D'un point de vue purement spéléo il faut décrire succinctement tous les trous prospectés même en 1 ligne et mettre tous les croquis de prospection et toutes les topos même si l'habillage n'est pas encore super figolé. Voilà j'espère que cette idée sera bien recue et surtout poursuivie. Par exemple il serait intéressant de faire une feuille similaire avant le camp d'été avec les objectifs détaillés, les topos, les hypothèses correspondantes... elle serait expédiée aux participants dès l'inscription (avec les arres).

Voilà l'idée est lancée alors à vous de juger !

Serge

